

Avant le XIIe siècle:

- Avant écoles rares et ecclésiastiques animés par des enseignants qui enseignaient gratuitement à d'autres clercs
- Grammaire latine et un peu de mathématiques, pour calculer les fêtes sacrées
- Par des clercs pour des clercs
- Enseignement de haut niveau plutôt rare

Qu'est-ce qui se passe au XIIe siècle?

- Essor des écoles européennes
- Étude du droit, de la médecine, de la philosophie se multiplient
 - Bologne
 - Salerne
 - Montpellier
- Instruction en latin > Anglais d'aujourd'hui
- Au début du XIII, si le maître, s'il n'a pas suffisamment d'argent pour vivre, peut demander de l'argent à ses élèves > système assez informel
- Certains maîtres restent des hommes d'Église

- Laïcisation du savoir: quand?
 - Progrès qualitatif
 - Ouverture de l'éducation à ceux qui ne sont pas des clercs
 - Ceux qui enseignent commencent à penser qu'il leur faut un salaire, alors que jusqu'à présent on enseignait gratuitement > les étudiants payent leurs maîtres pour être éduqués

Sorte de témoignage:

- Jeune homme en Gaule pour étudier
- Abélard, professeur célèbre qui enseignent trop de discipline, de la philosophie aux mathématiques > c'est pour cela que corporations
- Dialectique > matière étudier

Pas beaucoup de sources sur la population étudiante au XIIe siècle > probablement familles nobles derrière les étudiants

- Se rendre dans une autre ville pour étudier
- Payer le lieu où l'on vit
- Se nourrir
- Éventuellement payer le maître

Les universités ne naissent pas à une date précise, mais on en développe une soixantaine en Europe au XIIe siècle, parmi lesquelles Bologne et autres.

- Oxford et à Paris, entre 1200 et 1215 > les maîtres commencent à s'associer en corporations, pour former un métier et se donner une autonomie
 - De l'Église
 - Jurent de respecter un règlement concernant la pratique de son métier
 - Examens qu'on doit passer

- Heures de leçon
 - Augmentation de la figure du maître > on ne peut plus contrôler leur pensée et ce qu'ils enseignent
- Qu'est-ce que sont les premières règles?
 - On met d'abord par écrit ce que tous doivent absolument respecter:
 - Maîtres rattachés à une discipline spécifique
 - Les théologiens ne peuvent pas enseigner la philosophie
 - Ils doivent avoir une licence pour enseigner
- Bac à lauréat vient du début du XIIIe siècle
 - Chaque université a son propre règlement > ceux de Paris et de Oxford sont copiés
- Examens:
 - Au début la papauté ne réagit pas à l'essor scolaire
 - Après Papauté a peur > le savoir lui échappe et pourrait contredire la vision du monde Chrétien
 - La licence (examen privé!), en effet, devrait être reconnue par un évêque; cette règle ne sera pas suivie partout, mais dans la commission il y aura presque toujours un représentant d'un évêque
 - Doctorat: examen public
- Qui est l'étudiant du point de vue social?
 - Manque de sources
 - Mais source: Rutebeuf > parle des étudiants pauvres dans quelques unes de ses poésies
 - Au XIIIe siècle instruction assez ouverte
 - Sept ou huit années pour avoir la licence
 - Dix années pour la licence en théologie
 - Difficile de terminer ses études > pour les pauvres il fallait être très déterminés
- La faculté des arts libéraux est la plus nombreuse; développé surtout à Oxford et Cambridge
 - Sept:
 - Mythe de Mercure selon Marcellus Scapellard > il veut se marier avec philologie
 - Grammaire
 - Dialectique
 - Rhétorique
 - Géométrie
 - Arithmétique
 - Astronomie
 - Musique
 - Trivium (les trois premières)
 - Quadrivium (les quatre scientifiques)
 - Les maîtres étaient spécialisés en deux matières
 - +++ en dialectique

Rapport entre philosophie et théologie:

Programmes enseignés au début du XIIe siècle:

- les professeurs de philosophie enseignaient un petit nombre de textes appelés auctoritas > il prend un texte et le commente > on appelle cette méthode lectio

- Aristote très peu connu

Programmes à la fin du XIIe siècle:

- Traducteurs en Espagne traduisent des manuscrits arabes contenant des œuvres d'Aristote

- Ces traités se diffusent

- On commence à étudier Aristote, ce qui les emmène à diffuser l'Université > hypothèse

- Autorité pontificale veut maintenir le contrôle sur les études

- Aristote aborde de très nombreux sujets (physique, métaphysique) > œuvres totalement étrangères au Christianisme

- La meilleure puissance de l'homme est la raison et l'intellect

- Avec la raison il peut trouver le souverain bien

- S'il y a quelques choses de divin en l'homme, cela est l'intellect

- La connaissance du vrai produit du plaisir (intellectuel bien sûr)

On commence à discriminer raison et foi: on commence à comprendre qu'il y a deux vérités et que la foi n'est pas la seule!

> Censure:

- Abélard condamné pour ses questions sur la foi

- À Paris, en 1257, on autorise l'étude de toutes les œuvres d'Aristote et leurs commentaires > ouverture!

- Aristotélisme radical: courant > nouvelle conception de la philosophie selon laquelle la philosophie devient indépendante; le philosophe ne travaille pas pour démontrer la foi. Le philosophe travaille pour la philosophie elle-même, elle devient de nouveau une manière de vivre.

- Boèce de Dacie > il accentue l'amour pour la philosophie et pour l'être philosophe; nouvelle Athènes.

- Relations entre philosophes aristotéliens et théologiens:

- Ces philosophes ne sont pas très acceptés, parce qu'ils attaquent la doctrine de leur Christ (soutenu par Bonaventure)

- Au début censure, puis acceptation > aristotéliens radicaux condamnés par l'Église

- Des maîtres aristotéliens arrêtent d'enseigner > 217 propositions interdites dans la deuxième moitié du XIIe siècle

- On n'interdit pas l'enseignement d'Aristote, mais ils ne doivent pas chercher des réponses à la foi en Dieu

- Le philosophe sera dominant au XIVe siècle

- Saint Thomas d'Aquin > Italien, il a étudié à Paris où il est devenu professeur; il écrit une centaine de pages sur la foi et la philosophie. Considéré le philosophe par excellence.